

Sculpture | Gérald Dederen : l'arbre, en amont

## Une poétique sobre et vibrante

### CRITIQUE

DANIÈLE GILLEMONT

Ne craignons pas d'affirmer que dans la génération des quadragénaires, Gérald Dederen est de loin l'un de nos meilleurs sculpteurs. Contrairement à ce que les rues de nos villes, Bruxelles en tête, laissent supposer, nous avons en effet quelques talentueux plasticiens « d'environnement », ennemis des effets symbolico-nombriliques ô combien réactionnaires dont nos espaces publics sont trop souvent les témoins.

La galerie Orion, vastes et belles cimaises, accueille quelques-unes des pièces les plus récentes de ce sculpteur belge qui peut se flatter déjà d'un beau palmarès. Loin de décevoir, elles vont plus loin encore dans l'expression d'une vérité propre au matériau mais aussi au patrimoine « génétique » de l'arbre, ce patrimoine inscrit dans le cœur ligneux du tronc comme les lignes de vie dans la paume de la main. Dederen s'en inspire étroitement, grands dessins au fusain à l'appui, pour un répertoire de formes, une poétique extrêmement inventive en dépit de sa sobriété, loin de tout naturalisme.

Dederen, globalement, appartient à la famille du sculpteur britannique David Nash qui lui aussi appréhende le bois avec un vocabulaire entièrement neuf et de manière à mettre en lumière en de radicales interprétations ce qu'on pourrait appeler le génie ancestral de l'arbre : sa vigueur, sa solidité, son histoire toutes civilisations confondues, la créativité folle de la nature elle-même. Mais le sculpteur belge a son écriture propre très reconnaissable dans le « déhanchement » subtil, la saccade qu'elle imprime aux volumes et qui faisait déjà la beauté des stèles comme celle qui occupe une parcelle du jardin de l'UCL.

### Des volumes très concrets

La mise en espace dans la galerie respecte scrupuleusement le

recul nécessaire pour apprécier ces bois magnifiques à la gamme étendue de tons et aux senteurs exotiques. Ils ne se préoccupent pas d'exprimer une figure ou une ébauche de figure, ne sont pas davantage abstraits au sens habituel du terme. Volumes très concrets au contraire, très denses dans leur dépouillement et la beauté simple des lignes, ils sont

rythmés par un travail de stries étonnant.

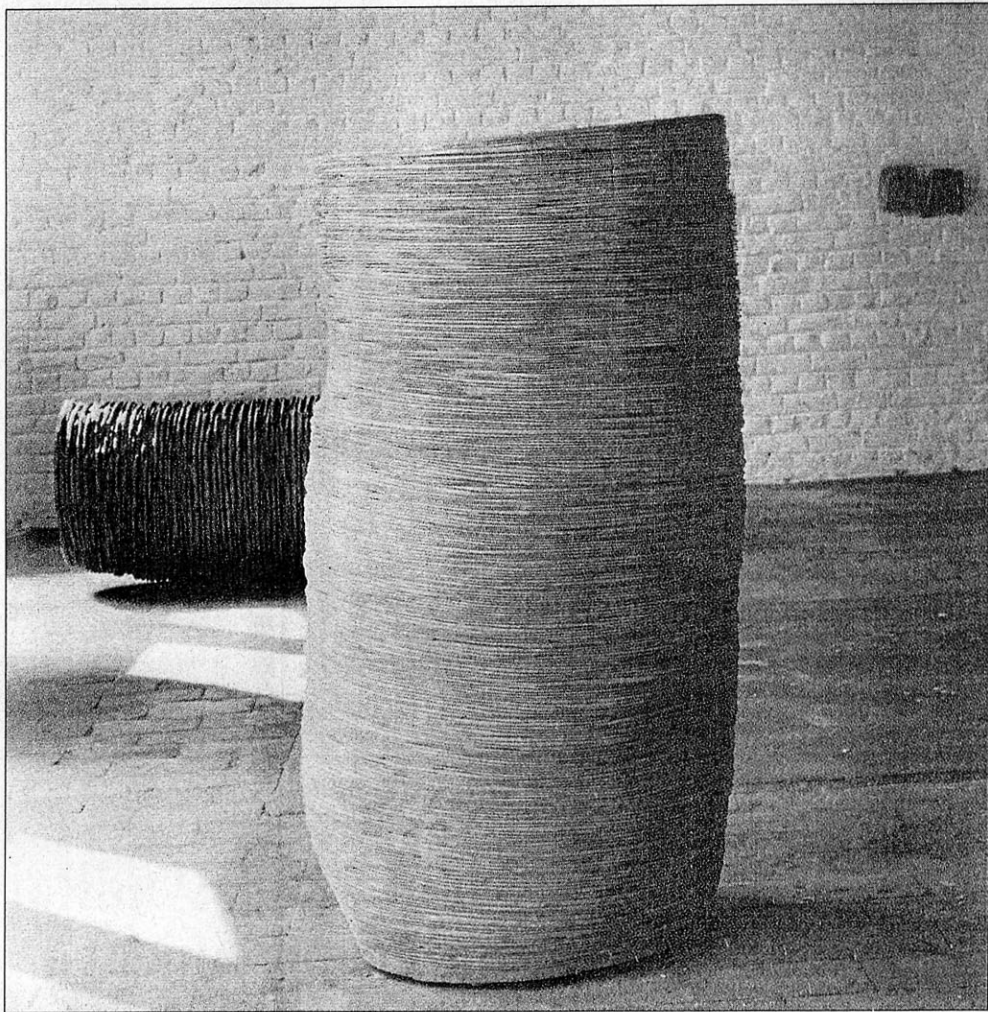
Cylindriques, oblongs, en tronçons, occupant le sol ou se dressant plus ou moins en hauteur, compacts ou dissociés en plusieurs éléments — toujours et diversement striés —, ils évoquent de loin ces grandes roues de paille blonde qui scandent les

champs au fil des routes ou, pour l'un ou l'autre d'entre eux ces grands récipients en osier qui en Afrique servent à conserver les nourritures.

Mais la beauté incontestable de ces pièces provient en fait d'une réalisation complexe, très subtile qui ménage esprit de finesse et de géométrie, une géométrie

gauchie par ces stries larges ou serrées qui tantôt mettent le bois à vif en l'entaillant profondément, tantôt l'animent en douceur et prêtent aux volumes une musicalité discrète incomparable. ●

Orion Art Gallery, 19 rue aux Laines à Bruxelles jusqu'au 15 avril. Du mercredi au dimanche. Renseignements: 02-512.63.55.



Un striage étonnant, tantôt à arêtes vives, tantôt discret, module le volume...